



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 22 DE NOVIEMBRE DE 1811.

Sta. Cecilia V. y M.

Las Q. H. están en la Ig. de la Real Casa de Caridad; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA
20 á las 11 de la noc.	8 grad. 9	28 p. 1 l. 2	O. Sereno.
21 á las 7 de la mañ.	8 3	28 8	O.N.O. Nubes.
21 á las 2 de la tard.	10 2	28 8	E. Idem.

ANTI-JOURNAUX INSURGÉS.

NOTICIERO DE VICH DU 5 NOVEMBRE.

Cervera 31 octobre. — « On n'a rien su de positif sur les coups de canon qu'on entendait du côté de Lérida; mais on sait par divers individus qu'ils furent occasionnés par l'arrivée à cette ville d'une partie de notre cavalerie qui venait de Fraga, où il y a, à ce qu'on assure, 6000 hommes d'infanterie, et de la cavalerie à proportion, aux ordres de Mr. Mina. On dit aussi que cette troupe a demandé huit mille rations à Balaguer. »

OBSERVATION. Il serait assez drôle que ce fin mâtois vint dans nos pays tenter fortune! Les medecins lui auront peut-être conseillé de changer d'air! Nous étions déjà instruits par ici que les sirs du royaume de Navarre lui étaient contraires. Il l'avoue suffisamment lui même dans sa lettre du 19 septembre, insérée à la gazette de Valence. Si quelqu'un en doutait, nous avons en main de quoi les désabuser, par la lecture de sa lettre.

Gazette extraordinaire de Valence du 19 septembre. — « Pour calmer quelque peu l'inquiétude que donne au public la nouvelle de la retraite de nos troupes, et jusqu'à ce que les circonstances que nous attendons impatiemment mettent au jour les sages mesures etc. nous nous empressons de donner au public un extrait des dernières nouvelles de la Navarre. »

« Le 14, l'immortel Mina en vint aux mains avec les troupes françaises; on parvint à la secourir et à l'entourer de telle manière, qu'il n'eut

ANTI-DIARIOS INSURGENTES:

NOTICIERO DE VIQUE DEL 5 NOVEMBRE.

Cervera 31 de octubre. — « Nada se ha sabido de positivo del canóneo de ayer en la parte de Lérida, aunque se sabe por diferentes sujetos venidos de allá que fué motivado de resultas de haber llegado à aquella ciudad una partida de nuestra caballería venida de Fraga, en donde se asegura hay 6000 infantes, y la caballería correspondiente à las órdenes del Señor Mina. Se dice que ha pedido ocho mil raciones en Balaguer. »

OBSERVACION. ¡Que bueno fuera que ese perillan se nos viniera por esos mundos à probar fortuna! Si le habran recetado los médicos que le conviene mudar de ayres! ¡toma! Eso ya lo sabemos por acá, que aquellos ayres no le probaban. Bastante lo confesó él mismo en su carta, insertada en la gazeta de Valencia del 19 del mes de setiembre. Si algun lo duda, oyga su extracto que bien à la mano lo tenemos.

Gazeta extraordinaria de Valencia 19 de setiembre. — « Para calmar algun tanto la inquietud que por lo regular ocasiona en el publico qualquier noticia de retirada de nuestros exercitos, y hasta que las circunstancias que esperamos con ansia pongan en claro las sabias medidas y planes etc., nos apresuramos à extraer la última correspondencia de Navarra. »

« En 14 se batió el immortal Mina.... Lo llegaron à cerrar y rodear de tal modo que no le dexaron mas arbitrio que romper à la bayo-

d'autre parti que de se faire jour avec la bayonnette, et il perdit beaucoup de ses braves.....

» Le 18 du même mois il rencontre une seconde fois la division Caffarelli..... Depuis ce moment (continue la dépêche) j'ai été poursuivi de si près qu'on ne m'a pas même laissé le temps de lire les ordres que j'ai reçus.....

» Je suis sans cartouches, et cela a été cause que plus de 8000 ennemis commandés par les généraux Reille et Panatier, se sont réunis. Pour éviter d'être attaqué j'ai marché pendant deux jours et 2 nuits avec la pluie sur le dos ; mais à Lerin je fus atteint par une division ennemie..... je me trouve aujourd'hui très-embarrassé..... Mais rien ne m'afflige autant que le manque de munitions, que vous tâcherez de me faire envoyer le plus promptement possible. » Il termine en disant : je n'ai pas un instant : je vais à la montagne. *Espoz y Mina.* »

OBSERVATION. Croyez-vous que ce soit peu de chose que de se faire jour avec la bayonnette contre des divisions, lui qui ne se présenterait jamais qu'à de très-petits détachements, à des passagers ou à des voyageurs sans défense ? Il faisait sans doute beaucoup de mal au pays qui le déteste, mais bien peu aux postes français qui ne le craignaient pas. Ne croyez point que son opiniâtre résistance lui ait procuré quelque victoire, car il avoue *avoir considérablement perdu de ses braves* (bandits.) Mais enfin notre homme est venu à bout de se sauver, parce que accoutumés à vivre dans les montagnes, tous ses pareils sont extrêmement légers à la course..... Mais..... que lui sert il de fuir, s'il doit immédiatement rencontrer Scilla, quelques efforts qu'il fasse pour éviter Caribde ? Cinq jours après la première action, il faut qu'il rencontre une autre fois la division Caffarelli..... Et c'est là que Seigneur Mina, ce héros, ce grand capitaine, ce Serrallonga de la Navarre, ce *nec plus ultra* des guerriers se voit attaqué et poursuivi de si près qu'il n'a pas même le temps de lire les ordres qu'il reçoit..... Arrêtez-vous donc un instant, et vous verrez comme bientôt on vous chantera le *requiem*. Mais trêve de plaisanterie..... N'est-ce pas vous qu'on vante de tout vaincre, de tout faire trembler, de tout confondre ? Pourquoi donc fuyez vous à l'approche de l'ennemi ? Ne publiez-vous pas que les français ne remportent quelques avantages que par la ruse, l'intrigue et jamais par le courage ? Voilà le moment de le prouver. Arrêtez-vous et résistez à ceux qui vous poursuivent. Vous n'avez à faire qu'à des gens qui font la guerre par force, qu'à des conscrits, qu'à des hommes inhabiles et point du tout propres au métier des armes. Regardez-les avec le mépris qu'ils méritent. Si vous vous arrêtez pour leur

nera con bastante pérdida de sus valientes.

» El 18 del mismo mes se encontró segunda vez con la division Caffarelli..... Desde este momento (sigue el parte) me han perseguido de tal modo que ni aun leer un oficio me dexan.....

Me he quedado sin un cartucho, y de resultas de esto se han reunido mas de 8000 enemigos de nuevo al mando de Reille y Panatier. He caminado 2 dias y 2 noches sin parar de llover para evitar un ataque, pero me alcanzó una division enemiga en Lerin... Hoy estoy bastante apurado.. pero nada me affige sino la falta de municiones, que procurará Vm. se me remitan luego, luego, luego.

Y concluye el parte ; No hay tiempo para mas, me voy al monte. 3 julio = *Espoz y Mina.* »

OBSERVACION. ¿ Les parece esto poco ? tener que romper á la bayoneta contra divisiones, un hombre que no habia obrado jamas sino contra cortisimos destacamentos, pasajeros y caminantes indefensos ; haciendo sin duda mucho mal al país que le detesta ; y poco á los puestos franceses que no le temian ? Ni se crea que su desesperada resistencia le proporcionó alguna soñada victoria ; porque segun la confesion tuvo *bastante pérdida de sus valientes* (salteadores.) Por fin logra escaparse nuestro hombre, porque acostumbrados á la vida montecina, son piernilargos todos en extremo..... Mas.... ¿ Qué le vale el huir, si ha de dar inmediatamente con Scila, por mas que evite Caribdis ? A los cinco dias de la primera funcion, *topa segunda vez con la division Caffarelli..... y.... válgannos todos los Santos y Santas del calendario!* Aquí si, que el Sr. Mina, el valenton, el capitánazo, el Serrallonga de Navarra, el *nec plus ultra* de los proezadores se halla atacado, y perseguido de tal modo que ni leer le dexan un oficio..... Deténgase Vm. un instante, y verá como luego le cantan el *de requiem*. Pero vengamos á cuentas..... ¿ No es este el que todo lo vence, el que todo lo aturde, sofoca y aturulla ?... ¿ Porqué pues buye la cara al enemigo ?

No dicen Vms. todos, que los franceses solo vencen con la maña, con la intriga, y no con el valor..... Aquí de Dios, que es hora de probarlo. Deténgase Vm, y déles pan de perro á esos que le persiguen. Mire Vm. que lo hacen de por fuerza..... Son conscritos... gente inexperta, y nada hecha á las armas... Muéles Vm. con el desprecio que se merecen. Si Vm. se para, y les hace frente, ¿ Quien le resistirá. ¿ No está Vm. acompañado de tantos valientes, en quienes se cifra la redencion de la patria, segun dicen Vms. mismos ? Deténgase pues,

faire face, qui pourra vous résister? N'êtes vous pas accompagné de tous ces braves, qui selon ce que vous dites vous-même, n'ont d'autre désir que la rédemption de la patrie? Arrêtez-vous, les français ne peuvent se valoir ici de l'intrigue; ils n'ont que leurs armes, leur habileté et leur courage...

Arrêtez-vous encore une fois..... Mais c'est prêt, hier au désert... Le vent n'a pas plus de vitesse. Il est resté sans cartouches et il n'est pas assez fou de s'amuser à de telles bagatelles. Il lui importe de fuir à toutes jambes. En effet il a marché deux jours et deux nuits sans que la pluie ait pu le retenir; tant il était pressé pour éviter le combat..... Mais ce fut en vain.... Ces diables de français se trouvent partout. Mina fuit... et une division ennemie l'attrape à Lerin... C'est alors qu'il est embarrassé. Il n'a plus.... de cartouches; et il est bien fatigué de courir pour preuve de sa valeur.... Personne ne doute qu'il ne soit embarrassé et très-embarrassé. Il l'avoue d'ailleurs lui-même.... Mais rien ne l'afflige tant que le manque de munitions. Voilà pourquoi il charge et prie de lui en envoyer le plus promptement possible.

Ses desseins sont louables, mais il manque de munitions. Que faire? Chinchon disait au Tissérand de Ségovie que tous les hommes sont voleurs..... allons donc à la montagne.

L'Espagne est pleine de montagnes; apprenez-nous laquelle vous choisissez pour votre sureré. Quittez-vous celles de la Navarre? Prenez garde que votre escapade sera peut-être encore plus longue, si vous ne vous arrêtez que sur les frontières de Catalogne!..... faites attention, seigneur Mina, à ce que vous ferez, car il court dans l'Aragon des gendarmes avec de grandes moustaches qui ne cherchent que des *Minas*, *Longas*, et *Empecinados*, et des colonnes mobiles comme celles qui existaient autrefois pendant la guerre d'Autriche et qui firent si peur aux *Schillis* et aux *Hoffers*.... que Dieu vous délivre d'eux. Vous n'avez qu'à entrer en Catalogne; c'est aussi un pays montagnux, et vous pourrez encore y faire des vôtres.... Là vos amis les Mansos, les Milans, les.... vous recevront avec plaisir... Mais vous allez faire des jiloux: *Tout homme est voleur*; mais chacun pour soi. Vous pourriez obscurcir la gloire de ces fameux héros, et cela ne leur conviendrait point; cependant d'un autre côté votre bande pourra laisser reprendre haleine aux autres divisions errantes qui anéantissent la Catalogne. Faites donc des vôtres tant que vous pourrez..... et si après l'expédition de Valence, ou après toute autre occasion favorable vous vous trouvez plus serrés de près en Catalogne..... il vous reste une retraite honorable en Galice ou en Portugal; et pour cela vous avez de bonnes jambes. C'est là que sera le refuge de

que aquí no hay testigo que valga, sino las armas la pericia y el valor...

Deténgase Vm..... pero si... ya baxan. El viento no le iguala en ligereza. *Se ha quedado sin un cartucho*, y no es el aprieto para detenerse en mogigangas..... Huir à todo correr es lo que importa. En efecto *ha caminado dos días y dos noches*, sin que la lluvia le detuviera. Tanto era la prisa que traía para evitar el combate..... Pero en vano..... Esos diables de franceses se aparecen en todas partes. El Mino huye y una division enemiga le alcanza en Lerin.. Hoy si que está bastante apurado. Ya se vé... sin cartuchos y tan molido de correr para dar pruebas de su conocido valor.. Nadie duda que estará apurado apuradísimo. El lo confiesa.... si, ¿y qui tenemos? Nada le affige sino la falta de municiones. A este efecto lo encarga, y pide que se le envíen con tres fuegos.

Los deseos son buenos, pero las municiones no baxan. ¿Qué hay que hacer?... Todo cristiano es ladron, como decía Chinchon al Texedoe de Segovia... Vamos al monte.

Montes tiene España infinitos: sepamos qual elige Vm. para guarida. Desamparará Vm. los de Navarra! ¿Como qué no? Su escape será algo mas largo todavia. ¿A qué no para hasta las fronteras de Cataluña!..... Sr. Mina, cuidado con eso. Tenga Vm. cuenta con lo que haga, porque en tierra de Aragon andan unos Gendarmes con vigotes, que no desean mas que *Minas*, *Longas*, y *Empecinados*, y hay tambien unas columnas mobiles por el estilo de las que dieron tanto que hacer durante la guerra de Austria à los *Schillis* y los *Hoffers*.... Libréle Dios de ellos. Hay mas que entrar en Cataluña? Ese es país montañoso tambien, y por algunos momentos podrá Vm. hacer de las suyas... Aquí le recibirán sus hermanos los Mansos, los Milans los.... pero.... ¿Quántas envidias van à nacer entre Vms! *Todo cristiano es ladron*.... pero cada lobo en su camada. Vm podría obscurcer las glorias de esos campeones famosos, y no conviene; aunque por otra parte su gabiella podrá alentar à esas divisiones errantes que aniquilan la Cataluña. Hagan Vms. de las suyas hasta que puedan.... y si concluida la expedicion de Valencia, ú con otra ocasion se ven Vms mas seriamente acosados en Cataluña.... les queda una hontosa retirada en Galicia y Portugal, que para eso hay piernas. Ello ha de ser allá el refugio de todas las partidas que hay en España, y logren escaparse de la guadaña fran-

toutes les bandes qu'il y a en Espagne; c'est là où elles se mettront à l'abri des griffes des français qui en ont déjà tant détruits. Lorsque vous vous verrez poursuivis, et sans ressources dans le Portugal, parce que son tour viendra aussi, alors entrez dans les barques anglaises, et le cabinet de Londres trouvera des expéditions pour vous employer et pour tourmenter l'humanité.

En attendant recevez, ô Mina, les éloges dus à votre bravoure; mais ne vous laissez point prendre, parce que votre cou le payerait; et vous ne devez pas avoir oublié le sort de votre prédécesseur.

IDEM DU 6.

Algeciras, 6 Septembre. — « La division du général Ballesteros commence déjà à faire des siennes. Se trouvant à Tarifa..... il apprit qu'il y avait 50 français en cantonnement à une ferme distante de deux lieues. Il s'y porta aussitôt et les somma de se rendre. Mais ayant fait résistance, il fit faire feu sur eux; 15 furent tués et les autres se rendirent. »

OBSERVATION. Grande nouvelle! cette division aura déjà tout conquis; n'est-il pas vrai? Que faire? ce Ballesteros sera, à ne pas en douter, un autre diable boiteux, et sa division une légion de diabolins. Mais si en commençant ils agissent de la sorte, dites-moi donc: que sera-ce à la fin? allons courage!

Cette nouvelle nous donne bien à soupçonner que cette division avait eu à souffrir quelque bourrasque qui l'avait bien maltraitée, et qu'on nous avait laissé ignorer ce malheur; et maintenant, croyant nous tromper, on nous dit qu'elle commence à faire des siennes. Mais mon cher! commencer à présent..... si donc! Et qu'aurait fait le Seigneur Ballesteros pendant ces trois années? aller et venir. Nous le félicitons des prouesses qu'il va faire dans ses nouvelles expéditions. Cependant si toutes se réduisent à attaquer 50 hommes isolés, et qu'ils ne se rendent qu'après en avoir perdu 15, je n'augure rien de bon pour le jour où ces 50 auront un zéro ou quelques zéros à leur côté, car il devra alors rendre compte de ses actions passées, et nous ne lui assurerions pas de grands avantages.

Puissent de semblables héros naître à foisons dans la péninsule; ce sera le meilleur moyen pour que la nation déteste chaque jour de plus en plus le parti insurrectionnel, source de tous ses malheurs.

cesa, que tantos ha destruido. Se ven Vms. perseguidos, acosados, perdidos en Portugal, porque ello irá llegando su día a todos los puntos!.... Entonces hay barcos ingleses; y el gabinete Británico ideará expediciones, para emplear a Vms. y atormentar la humanidad.

Entre tanto recibe, ô valiente Mina, el elogio debido à tus hazañas; mas no te dexes coger, porque tu gazarle huele mucho à sogà; y tienes demasiado fixa en la memoria la suerte que le cupo à tu antecesor.

IDEM DEL 6.

Algeciras 6 de Setiembre. — « Ya comienza la division del general Ballesteros à hacer de las suyas. Hallándose en Tarifa..... supo que en un Cortijo, distante de 2 leguas se hallaban 50 franceses acantonados. Se dirigió à ellos, y les intimó la rendicion: pero como hicieron resistencia, les hizo fuego, murieron 15, y los demás se entregaron prisioneros. »

OBSERVACION. ¡ Gran noticia! Ya está todo conquistado sin duda. ¿ No es así? No hay que hacer: ese Ballesteros será à lo que vemos otro diablo cojuelo, y su division una legion de diablillos; pues si de estas hacen quando empiezan à hacer de las suyas; cuénteme Vm. lo que será quando seamos à las postres del banquete! Vaya! Vaya!

Lo que puede inferirse de esta noticia es que la tal division de Ballesteros debió de haber sufrido alguna tremolina que la haya puesto de vuelta y media, y nos lo habrán callado: y ahora nos salen con la pata de gallo de que empieza à hacer de las suyas. Hombre!; Empezar! Ahora!.... Vaya, vaya!; ¿ Y qué ha hecho pues en esos tres años el Sr. Ballesteros? Andar y correr. Celebráremos ver coronadas de proezas sus nuevas expediciones; aunque si todas se han de reducir à acometer 50 hombres aislados, y esos no se le rinden hasta haber perdido 15; no aseguro yo nada bueno para el día en que esos 50 tengan algun cero, ó ceros mas al lado; porque entonces tendrá que dar cuenta de pasadas fechorias, y no le arrendamos la ganancia.

Nazcan en la península à par de hongos y setas, los héroes de esta calaña, que ellos serán el mejor medio para que la nacion aborrezca mas y mas cada dia el partido insurreccional, origen de todos sus daños.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *El Enemigo de las Mujeres*; bolero, tonadilla, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.